

Sommaire

Édito

49

Conserver et exposer les objets des églises hier et aujourd'hui

Partie 1 : Des objets de mémoire

Hélène Cambier

51

La Muséologie Sociale

Manuelina Duarte

69

Les articles publiés n'engagent que
la responsabilité de leurs auteurs

Fondée en 1986, la revue Piconrue - Musée de la Grande Ardenne paraît chaque trimestre.

Fondateur du Musée et de sa revue :
André Neuberg

Éditeur responsable :
Sébastien Pierre

Réalisation et mise en page :
Piconrue - Musée de la Grande Ardenne

Abonnement à la revue : 25 € / 4 numéros

Cotisation individuelle annuelle : 40 €

donne droit à la revue, à l'invitation aux vernissages
et à l'entrée au Musée.

Cotisation familiale annuelle : 50 €

donne droit aux mêmes avantages pour toute
la famille (parents et enfants) mais un seul
exemplaire de la revue est envoyé.

À verser à notre compte :

Belgique : 068-2007373-82

IBAN BE25 0682 0073 7382

BIC GKCCBEBB

Grand-Duché de Luxembourg

IBAN LU46 1111 1398 8814 0000

BIC CCPLLULL

Illustration de couverture :

Un ange apporte l'étoile à saint Hubert

Fresque de l'église de Hern-Saint-Hubert, vers 1260-
Photo © KIK-IRPA, Bruxelles

La Muséologie Sociale

Manuelina Duarte

Chargée de cours en Muséologie et Administratrice
de l'Embarcadère du Savoir (Université de Liège)

Texte traduit par Chloé de Sousa Veiga¹

La Muséologie Sociale, en grande expansion au Brésil, est concernée par des engagements éthiques avec les groupes sociaux qui détiennent le patrimoine qu'on muséalise. Les musées sont construits avec et par les communautés. Le professionnel du domaine de la Muséologie est disponible pour accompagner le processus et le soutenir avec les procédures technico-méthodologiques qui sont exigées, mais les protagonistes sont la communauté elle-même.

Souvent, cette communauté recherche une sorte de formation en Muséologie pour un ou plusieurs de ses membres, ou bien elle invente et expérimente des procédures méthodologiques innovantes, qui lui sont propres, et que la Muséologie « traditionnelle » peut éventuellement être intéressée à intégrer. Parmi les méthodologies fréquemment employées, on trouve des cercles de mémoire, des inventaires participatifs, des expositions, le maintien des pratiques traditionnelles et des célébrations.

Ce qui est certain, c'est que cette muséologie est considérée comme non-normative. Il ne s'agit pas d'adhérer aux codes et aux normes de ce qu'est un musée, mais bien d'étendre les limites de cette catégorie d'une manière qui peut être considérée comme « indisciplinée » et « affectée ». « Indisciplinée » car elle ne colle pas aux barrières des disciplines ni même au savoir académique, lui-même problématisé, afin d'avoir la possibilité de reconnaître d'autres épistémologies et de rechercher des relations moins asymétriques et moins colonisées entre des savoirs d'origines différentes. « Affectée » traduit, d'une part, le fait que cette muséologie considère les affects et évite de privilégier une connaissance considérée comme purement rationnelle et, d'autre part, son attitude de renversement de la prémisse selon laquelle le « scientifique » ou le professionnel de la muséologie effectue un travail technique et prétendument neutre. Le travail de la Muséologie se laisse affecter par la réalité tout en agissant sur elle. Cette action éthique, esthétique, poétique et politique a comme engagement majeur la construction d'utopies. Comme l'a déclaré Waldisa Rússio (1983), « le muséologue est un travailleur social ».

Il est reconnu que si les musées ont servi la célébration de la mémoire du pouvoir pendant des siècles, ils peuvent aussi valoriser le pouvoir des mémoires (Chagas dans Bruno, Chagas et Moutinho, 2007) et, ainsi, donner de la visibilité aux groupes historiquement subalternisés.



En ce sens, la Muséologie se présente comme une discipline sociale appliquée, qui étudie la relation entre la société et son patrimoine, en cherchant à identifier et à mettre en équation les problèmes de cette relation (Bruno dans Bruno, Chagas et Moutinho, 2007) mais en souhaitant également que, à partir de la réflexion critique sur ce que nous attribuons à la pertinence, la transformation sociale soit stimulée. À l'origine de cette façon de penser et de pratiquer la Muséologie se trouvent des influences telles que la Nouvelle Muséologie française ; la Table ronde de Santiago du Chili sur la fonction sociale des musées en Amérique latine (1972) ; les travaux du Mouvement international pour une nouvelle muséologie (MINOM), créé au Québec en 1984 ; les réflexions de Waldisa Rússio, et de l'éducateur Paulo Freire, entre autres ; ainsi que les revendications et la résistance des mouvements sociaux brésiliens.

Ses actions sont caractérisées par la construction de connaissances partagées ; la production de mémoires, de récits et de musées à la première personne ; l'engagement dans la confrontation des injustices et des inégalités sociales. Le MINOM continue à catalyser cette diversité muséale non seulement au Brésil, mais aussi dans

d'autres parties du monde. En 2017, par la Déclaration de Cordoba (Argentine), le mouvement a affirmé qu'une Muséologie qui ne sert pas à la vie ne sert à rien. En temps de pandémie et de nécropolitique (Mbembe, 2006), c'est la maxime qui guide les professionnels de la Muséologie Sociale depuis quelques années.

1 Membre du projet de recherche « Les muséologies insurgées : échanges transnationaux » (UR AAP)

Références

Bruno, Cristina; Chagas, Mário; Moutinho, Mário (eds) (2007). *Sociomuseology 1: New Focuses / New Challenges*. Lisboa: Universidade Lusófona de Humanidades e Tecnologias. Disponible en ligne sur <http://revistas.ulusofona.pt/index.php/cadernosociomueologia/issue/archive>

Chagas, Mário; Gouveia, Inês (orgs.). (2014) *Cadernos do CEOM - Museologia Social*, ano 27, n.41.

Mbembe, Achille (2006). « *Nécropolitique* », *Raisons politiques*, vol. 21, n° 1.

Rússio, Waldisa. *Sistema da Museologia* (1983) In: Bruno, Maria Cristina de Oliveira. (coord.). (2010). *Waldisa Rússio Camargo Guarnéri: textos e contextos de uma trajetória profissional*. vol. 1. São Paulo: Pinacoteca do Estado, ICOM-Brasil.

XVIII Conférence Internationale du MINOM. (2017). *Déclaration de Córdoba - Une muséologie qui n'est pas utile à la vie est une muséologie qui ne sert à rien*. Córdoba (Argentine). Disponible en ligne sur <http://www.minom-icom.net/noticias/minom-cordoba-declaration-2017-es-pt-fr-en>

Pour en savoir plus :

Duarte Cândido, Manuelina Maria. (2012) "Heritage and empowerment of local development players". In: *Museum International: Achievements and Challenges in the Brazilian Museum Landscape*. Paris: ICOM. Volume 64, Issue 1-4, pages 43-55, 2012.

Duarte Cândido, Manuelina Maria; Cornelis, Mélanie; Nzoyihera, Édouard. (2019) "Les muséologies insurgées: un avenir possible pour une tradition épistémologique". In: *SMEDS, Kerstin. The Future of Tradition in Museology: Materials for a discussion. Papers from the ICOFOM 42nd symposium held in Kyoto (Japan), 1-7 September 2019*. Paris: ICOFOM, p. 50-54. Disponible en ligne sur <https://orbi.uliege.be/handle/2268/238750>

Instituto Brasileiro de Museus [Ibram]; Organização dos Estados Iberoamericanos [OEI]. (1996) *Memory spots: methodology and practices in Social Museology*. Brasília: Phábrica, 2016. p. 96-97. Disponible en ligne sur <http://www.museus.gov.br/wp-content/uploads/2017/01/Pontos-de-Memória-Ingles.pdf>